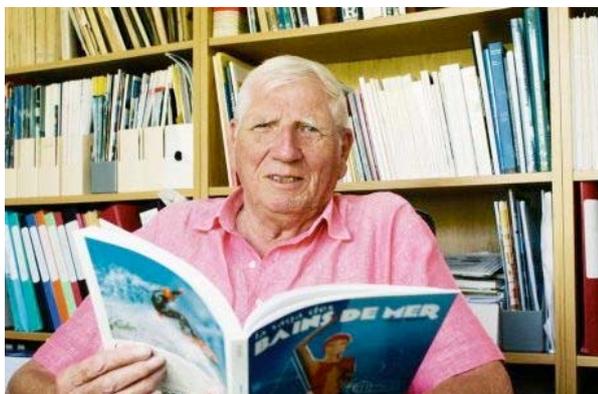


21 juillet 2010 06h00 | Par **PHILIPPE BELHACHE**

L'art délicat du bikini

Le livre de Guy Binot, « La saga des bains de mer », est lancé officiellement ce soir.



Guy Binot retrace la saga des bains de mer dans un livre paru aux éditions Bonne Anse. PHOTO P.H.B.

Lancement officiel, défilé de bikinis par les danseuses d'Odile Büchner... L'éditeur Pierre-Louis Bouchet, créateur de Bonne Anse, et le député-maire de Royan, Didier Quentin, entendent mettre en valeur le dernier-né des ouvrages de Guy Binot. Son nouveau cheval de bataille ?

Deux cents ans de bains de mer, entre leurs débuts à vocation thérapeutique, jusqu'à la vague des sports de glisse en passant par les congés payés. Et bien entendu - comme il est de coutume de l'écrire - l'explosion du bikini.

« Je souhaitais poursuivre mon travail sur l'histoire de Royan, se souvient Guy Binot. Nous avions envisagé de rééditer mon premier livre, aujourd'hui épuisé. Mais il y avait - je le confesse - quelques erreurs et approximations à corriger. Quitte à reprendre la plume, j'ai souhaité le faire différemment. Nous avons choisi les bains de mer comme fil conducteur. C'est un sujet que je n'avais pas traité. Alors même que l'activité a profondément marqué le développement et l'architecture de la station. »

Toujours jeune à 83 ans sonnés, Guy Binot s'est penché sur les origines du phénomène, allant traquer l'Anglais jusque dans ses habitudes hygiéniques. « Ce sont eux qui ont lancé la mode. Petit à petit, l'idée s'est imposée en France - et à Royan - de bains à vocation thérapeutique. Une industrie du loisir s'est développée autour. Quitte à se faire du bien, autant aller au casino. Le premier a été créé à Royan en 1842. »

Royan-les-Bains

L'homme explore le temps, raconte la Belle Époque et la naissance des bains de soleil avec les années 20, s'amuse des arrêtés municipaux contre les maillots deux pièces en 1934, relate les débuts des congés payés « à partir de 1946 seulement à Royan, malgré la reconstruction », le développement du tourisme de masse, l'apparition d'un petit maillot deux pièces révolutionnaire (appelez-le bikini), l'importation de la contre-culture via la pratique du surf...

« Il s'agit surtout de mettre en avant la richesse de l'histoire de Royan, de ses atouts et de son patrimoine. Il est surprenant de voir qu'au niveau architectural, on ne valorise que la Belle Époque ou l'architecture des années 50. Alors que Royan est bien plus que tout cela. Dès 1850, la cité était une grande station balnéaire, avec ses habitués, ses loisirs, et des guides comme celui d'Emma Ferrand ou de Ernst. Et tout cela, nous le devons aux bains de mer. »

Cela valait bien un défilé. De bikinis...

Ce soir à 18 h 30, au bar et en terrasse du Palais des Congrès. « La

3 septembre 2010 06h00

Dans le bain de l'histoire

Guy Binot retrace ce soir, au musée municipal, la « saga des bains de mer » à Royan.



Après-guerre, les clubs de plage sont en vogue. Un athlétique professeur enseigne ici la natation, à Pontailiac. COLL. B. LELONG. DR

Ah, Royan, ses conches que d'autres appellent basiquement des plages. Toute une histoire ! Des histoires au pluriel, même. Des plus graves aux plus anecdotiques. C'est donc un historien, en l'occurrence Guy Binot, qui retrace façon saga deux cents ans de bains de mer à Royan. « La saga des bains de mer », publiée au début de l'été par les éditions Bonne Anse, fait écho à l'exposition temporaire que le musée municipal consacre jusqu'au 26 septembre au quartier de Pontailiac.

L'ouvrage, déjà référence, sur les bains de mer, son auteur et l'exposition « Je reviens toujours à Pontailiac » se croisent de nouveau ce vendredi soir. Guy Binot va animer une conférence sur le thème spécifique auquel il a consacré son dernier ouvrage (1). L'homme est un historien, à cet égard attaché à l'exactitude des faits, à leur classement chronologique, à leur mise en perspective.

L'Histoire, d'elle-même, navigue pourtant entre deux eaux, entre rigueur et légèreté. « La saga des bains de mer » ne fait pas exception à la règle. Guy Binot nous apprend ainsi qu'au XVIIIe siècle, des messieurs munis de longues-vues, à Foncillon, lorgnaient sur les baigneuses. Les moins gracieuses s'en plainquirent, au grand dam, paraît-il, des plus jolies, flattées de cette attention distante.

(1) Conférence prévue à 18 heures, au musée, 31, avenue de Paris. Tarifs : normal, 2 euros ; réduit (étudiants, demandeurs d'emplois, personnes handicapées), 1,50 €.

© www.sudouest.fr 2010

31 juillet 2010 06h00

Prémisses de casino

L'histoire des casinos à Royan est indissociable de celle du développement balnéaire.



La première mairie, en 1837. REPRODUCTION DR / COLL. P. L. BOUCHET

Depuis près de deux cents ans, l'histoire de Royan se confond avec celle des bains de mer. Durant tout l'été, le musée municipal rend hommage à cette saga dans une exposition consacrée à Pontaillac. Guy Binot vient de réaliser un ouvrage aux éditions Bonne Anse. « Sud Ouest » vous propose d'en découvrir certains aspects méconnus.

Indispensable lieu mondain

« Le succès des stations balnéaires fréquentées par une élite sociale, que ce soit Brighton ou Dieppe, a toujours dépendu du mélange indispensable des bains thérapeutiques et d'un établissement mondain où cette clientèle oisive et fortunée peut poursuivre la vie sociale à laquelle elle est habituée. Ces établissements de bains s'ouvrent à Dieppe en 1822, à Boulogne en 1825, avec des installations luxueuses, fumoirs, salles de bal, cabinets de lecture et jardins, offrant théâtre et concerts. Mais c'est surtout celui de La Rochelle qui fait concurrence à Royan depuis 1826. L'idée d'un établissement semblable fait son chemin. Le maire Bonpieyre, pour réagir contre l'absence de distraction, met une salle de sa mairie, située en plein centre, à la disposition des baigneurs qui peuvent s'y réunir en cas de mauvais temps et y danser en soirée. Cette heureuse initiative connaît immédiatement un vif succès et attire une riche clientèle qui ne compte pas se limiter aux seuls bienfaits thérapeutiques des bains et aux promenades bucoliques au bord de l'océan. La mise en vente de la belle maison à Foncillon de l'Anglais Thomas Wildman, avant son départ pour l'Angleterre à la suite du décès de son épouse, va précipiter la création d'un véritable établissement de bains. »

« La saga des bains de mer », par Guy Binot (45 €), éditions Bonne Anse. Exposition « Je reviens toujours à Pontaillac », jusqu'au 26 septembre au musée municipal de Royan (31, avenue de Paris). Renseignements au 05 46 38 85 96.

© www.sudouest.fr 2010

saga des bains de mer », Éditions Bonne Anse, 45 €.

© www.sudouest.fr 2010